

LE PETIT MEMENTO DU CAFE LITTERAIRE

du mois de décembre 2012.

Thèmes choisis la session précédente :

Le conte et les nouvelles

Le conte



© S.F. Burg

Passés les contes traditionnels, nous nous sommes très vite aperçus que ce genre, qui nous semble pourtant si familier, est très difficile à définir. Après maintes recherches pour vous proposer une réponse claire à nos hésitations, j'ai finalement opté pour de larges extraits d'une petite synthèse très bien faite par la Bibliothèque nationale de France suite à une exposition sur ce même thème, toutes celles que j'ai pu lire par ailleurs dans des ouvrages étant soit parcellaires, soit très complexes. Vous les trouverez faisant suite à ce bref compte-rendu et pourrez lire l'intégralité du dossier à cette adresse :

<http://expositions.bnf.fr/contes/>

En passant en revue ceux que nous préférons, nous en avons rapidement déduit que les contes classiques sont généralement violents et particulièrement cruels. Gustave Doré a d'ailleurs particulièrement réussi à rendre cette atmosphère dans ces gravures. La question d'une éducation antérieure bien moins protectrice de la sensibilité de l'enfant qu'elle ne l'est aujourd'hui s'est alors posée .

Mais ce qui a peut-être encore plus retenu l'attention dans ce thème, c'est l'appropriation qui est faite d'une même histoire par différents auteurs . Issues généralement de légendes locales ou régionales transmises oralement, il est accepté sans peine que chacun y apporte sa touche personnelle ...

Et si la première pensée quand l'on parle de contes va à des auteurs tels que Perrault ou Grimm, les récits contemporains sont eux aussi présents et des auteurs tels que Gripari (Les Contes de la Rue Broca) ou Nick Shadow (The Midnight Library) trouvent sans mal leur public .

Il est à noter également que la lecture de contes traditionnels d'un pays permet sans doute de s'imprégner plus facilement de la manière de penser de la société qui le compose...

Les contes et auteurs lus et conseillés par les participants :

- Perrault
- Grimm
- Les Mille et une nuits
- Contes du Brésil. Le chant de l'uirapourou de Béatrice Tanaka
- Contes camerounais
- Contes du XXIème siècle d'Alaroz
- Les Contes du chat perché de Marcel Aymé
- Les Contes de la rue Broca de Gripari
- The Midnight library de Nick Shadow
- Tomi Ungerer : Jean de la Lune, Les Trois brigands...
- Contes des origines de Rudyard Kipling
- Contes fantastiques d'Edgar Alla Poe
- Zoo criminel (collectif)
- Oscar Wilde
- Conte de fées à l'usage des moyennes personnes de Boris Vian
- ...

« Les Contes », dossier BnF

« Le conte de fées trouve ses origines dans des mythes et des légendes aux motifs universels. Resté longtemps dans la tradition orale, il se transmet de bouche à oreille par des générations de conteurs lors de veillées populaires et familiales. Le merveilleux imprègne la littérature médiévale, présentant déjà quelques éléments féeriques.

Si les premiers contes écrits apparaissent en Italie à la Renaissance, c'est avec Charles Perrault que naît un véritable genre littéraire. Les fées sont à la mode dans les salons : les "contes de bonnes femmes" deviennent "contes de précieuses". Cette vogue connaît un renouveau au XVIII^e siècle avant que le chevalier de Mayer ne dresse le "tombeau" des fées à la veille de la Révolution française. Parallèlement à la collecte scientifique des contes populaires allemands entreprise par les frères Grimm, la création littéraire même se renouvelle au XIX^e siècle avec Andersen et le romantisme, culminant à la suite de Lewis Carroll dans de véritables romans féeriques.

Définition du genre

Souvent absentes du récit, les fées, ne suffisent pas à définir le conte de fées. Cette expression désigne en fait un genre littéraire français correspondant à ce que les folkloristes appellent le conte merveilleux. Il se définit généralement par sa structure narrative, mise en lumière par les travaux de Vladimir Propp : un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties, qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation stable, très souvent le mariage ou l'établissement d'une nouvelle vie. Selon les cas, le conte peut combiner de très nombreux éléments, se répéter, et peut être aussi complexe que long. Ce schéma correspond souvent, pour les personnages, au passage de l'enfance à l'âge adulte, et notamment à la découverte de la sexualité. Les psychanalystes y voient l'expression organisée de fantasmes, et des récits de transformations du héros permettant d'atteindre une conscience supérieure, aidant à la construction de la personnalité.

Le conte de fées se définit aussi par le pacte féerique passé entre le conteur et son auditoire ou ses lecteurs. Ces derniers acceptent de croire à l'univers merveilleux et à ses lois, d'entrer avec le conteur dans un monde second sans rapport avec le nôtre. Ce monde où les héros sont comme anonymes, figures plus qu'êtres, où les distances et le temps varient, où toutes sortes de créatures peuvent se manifester, où tout, de la forêt à la clef, peut se révéler Fée.

Dans sa structure, le conte de fées comprend certains ingrédients invariants. C'est un univers merveilleux où les animaux parlent, hors de l'espace et du temps. Il met en scène le passage de l'enfant-adolescent à l'âge adulte. A partir d'une situation familiale complexe, le héros doit surmonter une série d'épreuves pour construire sa personnalité et trouver une situation stable, que consacre la célèbre formule : "ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants".

Le jouet de Propp

L'analyse structurale des contes débute avec l'œuvre de Vladimir Propp (1895-1970), *La Morphologie de conte* (1928), qui s'applique à un corpus très spécifique d'une centaine de contes du folklore russe, collectés par Afanassiev à la fin du XIX^e siècle. Propp y distingue l'unité de mesure du conte qui est pour lui "l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue". Il définit ainsi trente et une fonctions, toujours identiques, qui se répartissent entre les différents personnages. Retenons l'éloignement des parents (qui favorise la rencontre avec l'agresseur), le méfait ou le manque (d'époux, d'enfant ou de richesses), la tâche difficile ou le combat (contre un adversaire redoutable). Ces fonctions peuvent être regroupées en sept sphères d'action correspondant chacune à un personnage-type : l'agresseur, le donateur ou pourvoyeur, l'auxiliaire, le personnage recherché, le mandateur, le héros et le faux héros. Propp ouvre ainsi la voie à un renouveau des études folkloriques grâce à sa grille de lecture qui peut être adaptée à des récits très variés.

« Les séquences narratives » de Brémond ou le meccano du conte

En se proposant de dégager une véritable "logique du récit", Claude Brémond (1929-) regroupe les fonctions de Propp en un petit nombre de séquences narratives, caractérisées chacune par une unité d'action, dont les structures peuvent se multiplier à l'infini en s'articulant autour de trois moments clés, "comme le jeu de Meccano dans la caisse de jouets d'un enfant" :

- l'ouverture de l'action, ou situation initiale, présente les personnages et les motifs de l'action (manque, pauvreté ou solitude du héros) ;
- le passage à l'acte montre le héros en pleine épreuve ;
- l'aboutissement de l'action ou situation finale se marque par la récompense pour le héros et le châtiment pour ses adversaires.

Les motifs d'action psychologique représentent "la juxtaposition d'un certain nombre de séquences qui se superposent, se nouent, s'entrecroisent, s'anastomosent à la façon des fibres musculaires et des liens d'une tresse" (Claude Brémond) : par le procédé de l'enchâssement, ces motifs s'emboîtent les uns dans les autres et permettent de mettre en relief le "pollen des contes" qui flotte en "myriades de molécules" dans l'air (Joseph Bédier).

"Les actants" de Greimas

Les structures ou transformations actanciennes de Algirdas Julien Greimas (1917-1992) recouvrent en fait une série de phénomènes sociaux qui se rattachent au "merveilleux", c'est-à-dire à "l'irruption du mystique dans le quotidien". Tous les contes partent au départ de "l'existence d'un ordre social manifesté par la distinction entre les classes d'âge et fondé sur la reconnaissance de l'autorité des Anciens". Puis des phénomènes se produisent de façon magique : ce sont les "transformations actanciennes", des métamorphoses (opération magique la plus fréquente) réelles (vieillesse ou croissance) ou imaginaires, d'homme en animal (*L'Oiseau bleu*), d'animal en être humain (*La Belle et la Bête*), d'être vivant en minéral (les sœurs statufiées de la Belle), ou en végétal (les amoureux métamorphosés en palmiers dans *Le Nain Jaune*), de végétaux en objets (la citrouille de *Cendrillon*).

Variations, adaptations et interprétations font partie intégrante de l'univers des contes. A l'origine, la tradition orale admet de nombreuses variantes par conte selon le conteur, son public, l'époque, les particularismes régionaux... Des folkloristes comme Paul Delarue (1889-1956) ont cherché à les fixer dans un grand *Catalogue raisonné du conte populaire français* (1951), offrant ainsi les multiples narrations d'un même conte. Le cas du *Petit Chaperon rouge* est emblématique : les Grimm ont collecté en Bavière un conte bien différent de celui de Perrault avec deux fins heureuses qui en modifient le sens. Des versions cannibales ou scatophiles ont encore circulé dans les provinces. A la suite des conteurs, les auteurs se sont emparés de l'histoire pour en donner leur propre interprétation ou, comme Jean Claverie en 1994, l'adapter à l'époque. Depuis le XIX^e siècle, les adaptations pour des publics spécifiques fleurissent tandis que la musique et la scène, bientôt suivie par l'écran, puisent dans les contes pour composer des œuvres nouvelles ou seulement divertir, voire éduquer. Simple et touchante, l'histoire de *Cendrillon* inspire Nicolo, Massenet, Rossini ou Prokofiev aussi bien que Georges Méliès et Walt Disney. L'illustration apporte également ses propres interprétations des contes. Réduite à une simple vignette métonymique avec Charles Perrault, elle s'affranchit peu à peu de la lettre pour offrir une autre lecture, parfois bien différente du texte. A la suite de Gustave Doré, des artistes livrent leur propre vision, dramatique, humoristique ou fantastique, qui transcende le récit. Enfin, des objets quotidiens s'approprient les scènes les plus célèbres des contes, souvent réinventées pour les besoins d'une marque ou d'un jouet...



Gravure de Gustave Doré



Les Nouvelles

Ce genre du récit généralement bref oblige l'auteur à poser rapidement son décor et à focaliser l'attention sur peu de personnages.

Les thèmes et les styles sont aussi variés que peuvent l'être ceux du roman. Certaines nouvelles se veulent tels des clichés de la vie quotidienne et vont dépeindre une situation banale ou non de la vie quotidienne. D'autres vont s'attacher à un moment précis qui va faire rupture dans la vie d'un ou plusieurs personnages.

Photo: Imre Kertesz

Qu'il s'agisse de la peinture d'une société ou d'une mise en valeur d'un élément particulier, c'est la concision du récit qui fait toute la difficulté de l'œuvre mais également son principal attrait.

Auteurs de nouvelles lus par les participants :

- François Jonquet
- Jonathan Swift
- Mérimée
- Maupassant
- Roald Dahl
- Faulkner
- Marguerite Yourcenar
- ...

Autres ouvrages lus et conseillés :

- Raphaële Moussafir : Du vent dans mes mollets
- Franck Pavloff : Matin brun
- Ken Follett : Le siècle (t.2 : L'Hiver du monde)
- Christian Signol : La nouvelle école
- David Grossman : Quelqu'un avec qui courir, L'enfant Zigzag
- Hubert Selby : Le Saule
- Bruce Alexander : Les Audiances de Sir John
- Marguerite Duras : Ourika
- ...

**Notre prochain rendez-vous aura lieu
Le vendredi 25 janvier à 20h**

**Le thème choisi est « le passage de l'enfance à
l'adolescence »**

**(il n'est, bien sûr, pas nécessaire de faire une lecture du
thème choisi pour participer à la soirée .)**

Quelques auteurs ayant écrit sur le sujet : Sabatier (Les allumettes suédoises), Rudyard Kipling, Hector Malot, Jules Vallès, Jules Renard, Charles Dickens, ...



